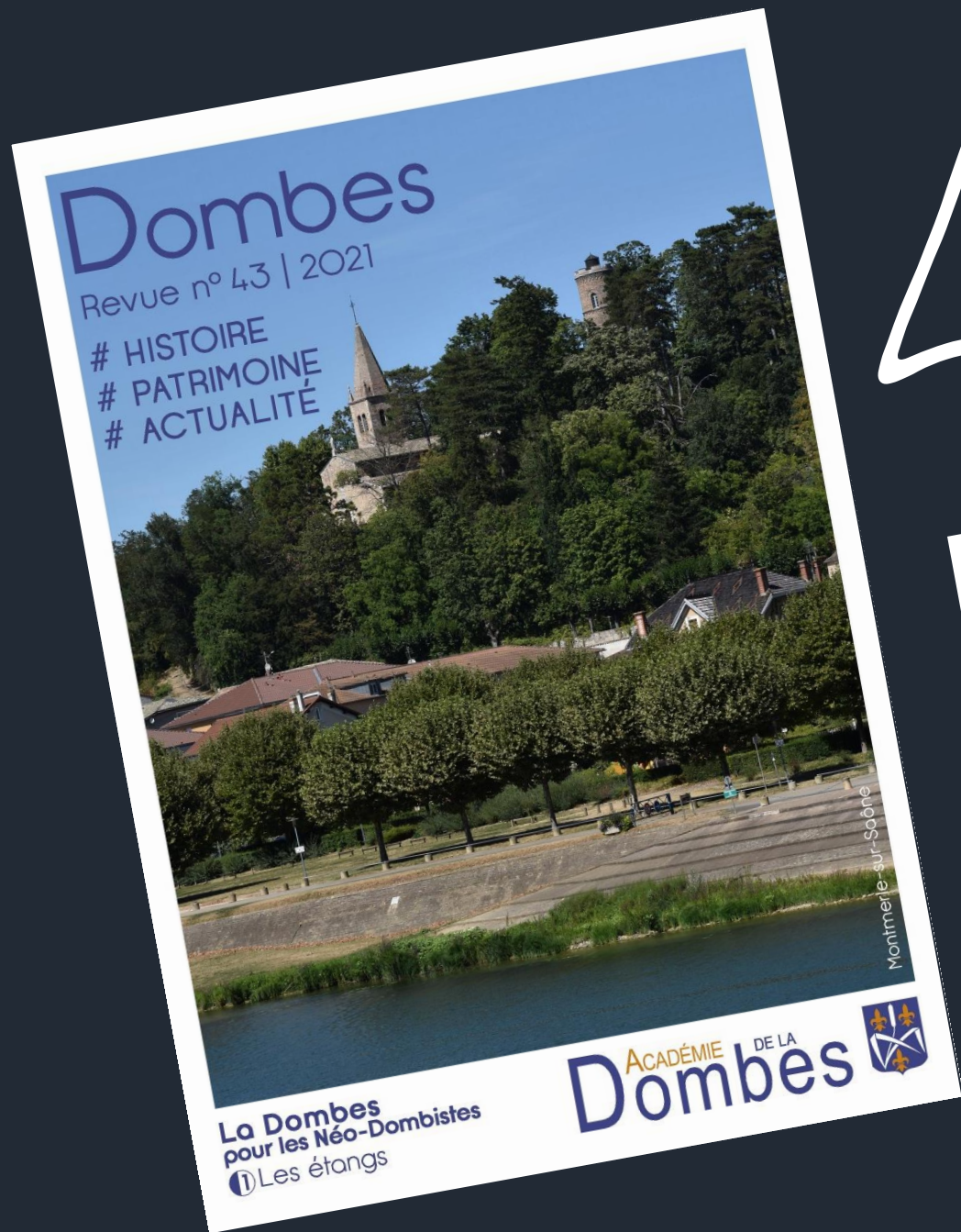




La 43^e revue
Dombes
est parue !

à découvrir
en
avant-première

200M



LA DOMBES pour les néo-dombistes

Chantal et Jean-Jacques Martin, récemment installés en Dombes, ont très rapidement voulu faire plus ample connaissance avec leur Pays d'adoption. Ils ont eu la très bonne idée de tenter de répondre aux questions que peuvent se poser les nouveaux arrivants.

Chantal Martin s'est attelée avec plaisir et détermination à la tâche à partir des possibles interrogations recensées par Jean-Jacques.

Une heureuse initiative...



Photo Philippe Girard

La Dombes est une région, d'une superficie d'environ 1000 kms², située dans le département de l'Ain, au nord-est de Lyon. Elle est limitée à l'ouest par la vallée de la Saône et au sud par la Côte d'Or qui surplombe les plaines du Rhône. À l'est, la rivière d'Ain la sépare du Bugey. La limite nord est plus imprécise rentrant progressivement en contact avec la BRESSE. Elle est appelée communément le pays aux Mille Etangs (en fait plus de mille).

De nombreuses questions que peuvent se poser les nouveaux arrivants (néo-Dombistes) :

- Les étangs sont-ils une formation naturelle ?
- Comment se pratique la pêche en étang ?
- Comment s'est formée la Dombes du point de vue géologique ?
- Quelle est l'histoire de la Dombes ?
- Quelles sont les entreprises principales ?
- Quels en sont les spécialités gastronomiques ?

La première partie du cahier de la présente revue traite de l'histoire et de la géologie de la Dombes, ainsi que des étangs. La deuxième partie (histoire, gastronomie et entreprises de la Dombes) sera abordée dans la revue de 2022.

Jean-Jacques MARTIN



Nouvelles de la pisciculture en Dombes (APPED)



L'académie de la Dombes tient à saluer le volontarisme des membres de l'APPED et des associations engagées dans la défense et la promotion de la filière piscicole dombiste.

Stéphanie, nouvelle directrice de l'APPED témoigne de la volonté novatrice des responsables de trois instances professionnelles. La création de la Maison de la pisciculture à Chalamont et du label Poissons de Dombes bio certifié Agriculture Biologique au cours de cette année témoignent de cet engagement. Propriétaire de l'étang du Moulin situé à Rignieux-le-Franc, où a eu lieu la première pêche, Bernard Masurel, académicien, est l'un des pionniers de la pisciculture biologique en Dombes.

Des nouvelles dont nous ne pouvons que nous réjouir...

L'Association de promotion du poisson des étangs de la Dombes (APPED) devait fêter ses 10 ans lors des Journées découvertes programmées au cours du mois d'octobre de l'année dernière. Les aléas sanitaires ont quelque peu perturbé la mise en œuvre des projets de l'Association et le suivi du calendrier des événements prévus. Mais c'est un vent nouveau qui souffle sur la filière piscicole depuis plusieurs mois : de nouveaux locaux, de nouvelles équipes, un nouveau président, Pierre LA ROCCA, et de nouveaux projets en perspective.

L'APPED dispose de nouveaux locaux depuis le 1^{er} septembre 2020, avec la création de la Maison de la pisciculture située à Chalamont. Cette disposition témoigne d'une volonté de gagner en autonomie et de réorganiser la filière. Les nouveaux locaux de l'APPED, accueillent ainsi le Syndicat des étangs de la Dombes et l'ADAPRA, Association constituée en 1984 et présidée aujourd'hui par Jean-Luc PAYET-PIGEON. L'ADAPRA rassemble les principales composantes de la profession en région Rhône-Alpes et entretient des relations avec de multiples partenaires.

La Maison de la pisciculture de Chalamont améliore la visibilité de

la filière piscicole dombiste et régionale. Elle constitue un élément facilitateur susceptible de favoriser les interactions entre les équipes, dans un contexte général où la pisciculture d'étang doit relever des défis d'importance.

Stéphanie WEBER, nouvelle directrice de l'APPED, et Jules BLANC, nouveau conseiller piscicole de l'APPED travaillent ainsi en concertation avec Emília RUBAT, animatrice de l'ADAPRA, et Charline COLAS, représentante du Syndicat des étangs de la Dombes, sur



De gauche à droite : Emília RUBAT, Charline COLAS, Stéphanie WEBER et Jules BLANC devant la Maison de la Pisciculture à Chalamont.



Montmerle, porte de la Dombes en Val de Saône



Montmerle. La plus grande île de la Saône s'étire sur un peu plus d'un kilomètre ; elle couvre près d'une quarantaine d'hectares et sa gestion protectrice est assurée par un établissement public qui a acquis la maîtrise foncière de la majeure partie de sa superficie : une trentaine d'hectares. Avec d'autres aménagements des bords de Saône, les pratiques de pêche, la promenade et bien sûr la randonnée cycliste avec l'aménagement d'un ancien chemin de halage en vélo-route qui sera un jalon de la Voie bleue, un itinéraire cyclable reliant le Luxembourg à Lyon, en suivant les cours de la Moselle et de la Saône. Une aire d'accueil verra le jour à Montmerle et viendra enrichir l'offre touristique, publique et privée, déjà bien diversifiée sur le territoire de la Commune.

Commune du Val de Saône, Montmerle, qui eut des liens étroits avec le Beaujolais au Moyen Âge, ne saurait toutefois renier la trame de son histoire qui l'a incluse plus tard dans la principauté de la Dombes. Deux fleurons du patrimoine mont-

Merle-sur-Saône : l'appellation remonte au 16 mai 1962, elle est née. À l'exception de Trévoux, « la capitale de la Dombes », la principauté de la Dombes, nulle autre commune du territoire dans lequel s'ancre l'Académie éponyme, n'offre une proximité aussi étroite avec l'fleuve Arar de Jules César dans La Guerre des Gaules. Montmerle en a payé le prix à plusieurs reprises.

Le plus lourd tribut fut payé en 1840, quand survint la plus grande crue, historiquement connue, de la rivière. C'était en novembre : la crue noya et dévasta le village. Dans sa chronique contemporaine de la vie monterloise, M. Guyoux, curé desservant de la paroisse et prêtre savant, a évoqué le terrible fracas de l'effondrement des maisons ; construites en pisé, elles

ne résistèrent pas au travail de sape des crues. Les survivants du plateau se crurent appelés à fuir. Moins fréquent et moins fort depuis quelque temps déjà, l'aléa n'a pour autant pas fait disparaître le risque. Depuis 2012, un plan de prévention le prend en compte, qui contraint fortement les opérations d'aménagement dans les zones désignées comme les plus exposées.

Pour autant, la commune et ses habitants ont toujours eu un commerce intime avec la Saône. Jadis, la relation était entretenue par les marins et les bateliers, dont le souvenir perdure dans l'appellation du parc de la Batellerie. Ce haut-lieu des manifestations locales de plein air en belle saison fait face à l'île de

la Saône, toujours vivante et d'aujourd'hui, un lieu de vie et de culture. Pour ce Montmerle d'aujourd'hui, la capitale des Minimes qui, dressée sur la promontoire formé par l'extrême avancée du plateau morainique de la Dombes, quasiment en surplomb de la Saône et qui dessine un petit amphithéâtre naturel, remarquablement exposé au sud, dans lequel est venu se lover le noyau original du village. Si l'origine de la construction remonte au Moyen Âge, c'est bien aux Minimes, installés là par la volonté d'Henri de Bourbon Montpensier, que Montmerle doit l'un de ses joyaux : un remarquable décor pictural datant du XVIII^e siècle et représentant la purgatoire. Les Amis des Minimes veillent aujourd'hui sur la chapelle, qui a aussi bénéficié de toutes les attentions de Mick Michéyl.



Mick Michéyl, une Monterloise célèbre et regrettée

Une vie intérieure très riche sous les paillettes du succès.

Mick Michéyl, une Monterloise célèbre et regrettée. Une vie intérieure très riche sous les paillettes du succès. C'est du bonheur, oh, ça c'est sympa !, oh merci, ça, ça me touche, alors !, ça c'est chouette !, c'est pas beau ça !, je pense à toi, je prie pour toi », c'est avec ces exclamations spontanées et sincères que je veux introduire mon témoignage, un hommage à MICK MICHEYL, pour ceux qui l'ont connue, qui l'entendront et la retrouveront. C'est ce que Mick nous disait et nous aimions écouter ces paroles pleines de vie, d'empathie, de compassion. Elle était toujours souriante, accueillante, très chaleureuse, pleine d'humanité, elle disait aussi : « Quand on a le foi c'est un bonheur de vivre, ça nous donne une énergie folle, et c'est ça que l'on souhaite à tout le monde. » Elle se plaisait à poursuivre : « J'ai une seule qualité dans la vie, je suis lucide. Quand on est lucide, c'est très difficile de ne croire en rien. On se dit qu'il faut bien que ça vienne de quelque part. Vous n'allez pas me dire que c'est le hasard qui a fait tout ce que nous avons actuellement ne serait-ce que le radio ? » Elle savait, justement, cette lucidité.



Pour tous les Monterlois de tous les âges
Sincère
à toute ma Famille
Mick Michéyl

« C'est du bonheur, oh, ça c'est sympa !, oh merci, ça, ça me touche, alors !, ça c'est chouette !, c'est pas beau ça !, je pense à toi, je prie pour toi », c'est avec ces exclamations spontanées et sincères que je veux introduire mon témoignage, un hommage à MICK MICHEYL, pour ceux qui l'ont connue, qui l'entendront et la retrouveront. C'est ce que Mick nous disait et nous aimions écouter ces paroles pleines de vie, d'empathie, de compassion. Elle était toujours souriante, accueillante, très chaleureuse, pleine d'humanité, elle disait aussi : « Quand on a le foi c'est un bonheur de vivre, ça nous donne une énergie folle, et c'est ça que l'on souhaite à tout le monde. » Elle se plaisait à poursuivre : « J'ai une seule qualité dans la vie, je suis lucide. Quand on est lucide, c'est très difficile de ne croire en rien. On se dit qu'il faut bien que ça vienne de quelque part. Vous n'allez pas me dire que c'est le hasard qui a fait tout ce que nous avons actuellement ne serait-ce que le radio ? » Elle savait, justement, cette lucidité.

- Mon père, René Michéyl, industriel, ténor, skieur...
- Ma mère, Juliette, fille de Jean Toumassoud et de Georgette Michéyl ; elle chantait très agréablement...
- Ma grand-mère, Georgette, dont j'ai pris le nom de jeune fille en conservant le lettré du patronyme de papa.
- Mon grand-père Jean, fils d'Antoine Sebotier, précurseur et plus grand photographe de son époque, commandant de carrière.

Mick Michéyl, de son vrai nom Paulette Michéyl, est née le 8 février 1922 à Lyon, 201 rue Vendôme ; une plaque commémorative a été apposée, le 22 juin 2006, sur la façade de sa maison natale.

Son grand-père, le commandant Jean-Baptiste Toumassoud, était originaire de Montmerle-sur-Saône. Quand Mick est née, ses grands-parents qui habitaient une petite habitation située à proximité du restaurant « Chez Job », ont pensé que leur demeure était trop exigüe pour accueillir leur petite fille. Ils ont alors fait l'acquisition d'une grande maison, où Mick a passé une partie de son enfance et de son adolescence, ralliant Lyon à Montmerle souvent à vélo.

articles illustrés

pour découvrir

multiples aspects

de la Dombes

de la vie dombi

pour découvrir

les multiples aspects

de la Dombes

et de la vie dombiste

OMES D'AUJOURD'HUI

**La richesse du patrimoine naturel
de la Dombes mise en question.
L'apport de Natura 2000**

ans un article très complet, Isabelle Roussel et
des problèmes posés par la déstabilis
présentité du patrimoine naturel
l'article peme
ions

Dans un article très complet, Isabelle Roussel entasse des problèmes posés par la déséquilibrant de la pérennité du patrimoine naturel et garant de ce fait, c'est le développement même du menacé. Une lecture « appuyée » de l'article permet des potentialités offertes par les dispositions Natura 2000.

bistes. Une lection
menacé. Une lecture
des potentialités offertes par la
Natura 2000.

D

A

I - De la
de la r
de la

Les
tur
si

La pandémie
activités environnementales



Présentation d'un projet original élaboré et mis en œuvre au collège Eugène Dubois de Châtillon-sur-Chalaronne

DOMBRI

Pour rendre Vincent d'Améida, professeur, se fait le rapport la conception et de la mise en œuvre d'un projet pédagogique. Les membres d'une équipe enseignante ont su motiver les élèves mise en place d'une approche pluridisciplinaire centrée sur le thème de L'animal est bien présent dans l'imaginaire de la plupart d'entre nous. L'élève mystifie l'animal, les différents comportements « bête » en se basant sur le Gévaudan, la région où l'animal a le plus d'empreintes marquées. Les collégiens ont alors de découvrir la verte grâce aux sites et aux activités induites par le même. Une belle approche de la démarche de projet.

du tout début

Dès 2003, un premier projet se met en place à l'initiative de notre professeure documentaliste d'alors, Mme Bonnat, et d'une enseignante de français, Mme Pandoen. Ce n'est pas le loup lui-même qui est à l'origine du projet, mais un état des lieux de l'enseignement au collège, trop souvent cloisonné et qui n'exploite pas toutes les possibilités offertes par la pluridisciplinarité. Je cite mes collègues : « La plupart de ces actions (existantes au collège) restent internes à une discipline... En outre, le CDI (Centre de Documentation et d'Information), pourtant riche, bien équipé et bien situé dans l'Établissement, n'est pas pleinement exploité et les documentalistes ne sont pas véritablement impliqués dans les projets mis en place par les collègues ».

Partir sur les traces du loup, c'est partir à la découverte de notre Histoire, de notre littérature, de l'actualité, de l'environnement. Chanteloup, La Combe au loup, Saint-Loup, Pissaloup : la toponymie de notre territoire ne manque pas de faire référence au grand prédateur qu'a toujours été le loup. Peu d'animaux ont marqué à ce point notre mode de vie et notre imaginaire.

C'est à la suite d'un « Littérature de jeunesse » cours duquel un réseau le thème du Petit Chaperon proposé aux stagiaires départ va faire son sentée. Une affiche des profs, appelle à « Projet de classe » Rouge pour la rentrée vous intéresse, n

Une classe à PA (relle) est une classe laquelle la professe instruction chaque matière un permet entre plusieurs projet doit coéditer adventon sans avec

Son mandat achevé, Pierre LUDIN, continu à rencontrer ses amis, anciens élus, maires et adjoints, regrettant de ne pas les voir plus souvent s'en tenir en contact continué avec l'actualité régionale, départementale et locale. L'association existait une association d'anciens maires et adjoints, dont faisait partie EMMILY FAURE. Pierre LUDIN invita dans l'ain et, avec l'association des anciens maires et adjoints de l'ain, en novembre 1971 à mars 1977.



L'embellissement floral de la ville de Châtillon-sur-Chalaronne

« **C**hâtillon les fleurs, Châtillon coup de cœur » : ce slogan dit bien l'engagement citoyen et le professionnalisme des jardiniers pour l'embellissement et l'attractivité de la Cité, et ce, depuis le XVIII^e siècle. Dans un article coloré et très bien renseigné, Germaine Lapraye montre comment Châtillon, hautement récompensée, s'habille au fil des saisons...

Denise Rellet

Denise Rellet



parlement de Dombes, qui se plaisait à herboriser et fut l'auteur de plusieurs publications relatives aux fleurs et aux végétaux, comme en témoigne l'ouvrage intitulé « Catalogue des plantes les plus considérables qu'on trouve autour de la ville de Dijon ».

Raymond Sarbach, un homme
audacieux et visionnaire

1946, Raymond Sarbach, pharma-
cie à Châtillon depuis 6 ans,
dernières pommades
l'année sui-

DOMBES D'AUJOURD'HUI

La Fédération des Anciens Maires
et Adjointes de France (FAMAF)
Des Dombistes très impliqués en son sein.

SHU

...progressivement.
Symond Sarbach fut confor-
tisé en tant que maire de
la Cité. Avec le soutien de la nou-
velle équipe municipale, il fit draguer les
masses de graviers et de déchets
toutes sorties qui l'encombrait
et de pouvoir fleurir les berges et les
ponts de la rivière. Pour transformer
la Cité et en faire un cadre de vie
agréable propice au développement
touristique, il fut à l'origine des ré-
alisations urbanistiques nécessaires à



La Dombes menacée par la volonté expansionniste du département du Rhône au XIX^e siècle

3^e partie : Les tentatives sous le Second Empire

Le dernier volet du triptyque proposé par Yann Cruziaux montre que les responsables du département du Rhône ont été, dans les idées. En témoignent l'échec sous le Second Empire de tentatives, elles aussi vouées à l'échec, de réaffirmer la Dombes lyonnaise. À la suite de la Restauration, le département du Rhône a voulu récupérer la Dombes lyonnaise. À la suite de la Restauration, le département du Rhône a voulu récupérer la Dombes lyonnaise. À la suite de la Restauration, le département du Rhône a voulu récupérer la Dombes lyonnaise.

Le triptyque constitue ainsi un bel ensemble révélateur de l'histoire de la Dombes au XIX^e siècle, qui a vu le succès d'avantage.

Les tentatives infructueuses de réunir l'arrondissement de la Dombes au département du Rhône sous le Second Empire ont été présentées dans les deux numéros de l'article parus dans les deux précédentes éditions de la revue Dombes.

Sous la II^e République et le Second Empire, de nouvelles initiatives furent prises pour des rattachements au département du Rhône. Ces tentatives furent initiées non pas par des élus ou le préfet du département du Rhône mais par des responsables de communes de l'Ain avec le soutien des représentants du Rhône.

Des communes de l'Ain de l'agglomération de Lyon réclament leur rattachement au département du Rhône

La loi du 19 juin 1851 et le décret du 4 septembre 1851 créent une agglomération de Lyon dans laquelle les pouvoirs de police étaient dévolus au préfet du Rhône sans en retirer aux pouvoirs de l'Ain.



Histoire des limites séparant la principauté de Dombes de la Bresse savoyarde

Reconstitution pour chaque commune de la Dombes géographique selon les verbaux de 1612 - revue photographique en 2020

De tous temps, le tracé des limites a fait l'objet de conflits armés. S'agissant de la principauté de Dombes, les conflits armés ont été nombreux. Yves Vercellin, maire de la Bresse, a écrit un article sur les limites de la Bresse. L'article s'achève par la présentation d'un tableau particulièrement parlant s'agissant des limites intracomunales.

Les écrits de la période allant du XIV^e au XVII^e siècle font état de multiples querelles récurrentes relatives aux limites séparant la principauté de Dombes de la BRESSE, possession des comtes et ducs de Savoie, puis territoire rattaché au royaume de France par le traité de Lyon de 1601.

Notre étude se donne pour but de retrouver précisément ces limites, d'abord 1612 sur les cartes des écrits de 1512 et d'apprécier la réalité de la frontière du territoire dombiste à partir de déplacements à pied, à vélo ou en automobile, afin de photographier les vestiges des limites subsistant en 2020.

Distinction entre la DOMBES géographique et la DOMBES politique

- la DOMBES géographique concerne la

territoire dombiste limité à l'ouest par la Saône, à l'est par la rivière d'Ain, au sud par le Rhône, au nord par la Voyle.

- la DOMBES politique du XIV^e au XVIII^e siècle est issue de la féodalité, elle est partagée en trois entités territoriales : o la principauté de DOMBES, état souverain, comprenant la grande DOMBES à l'ouest côté Saône Beaune, Ambérieux-en-Dombes, Villeneuve, Saint-Trivier-en-Dombes, Bains, Lignaux, Montmarle et Trévoux) et la petite DOMBES à l'est composée de trois châtellenies (Le Châtelard, Chalamont, Lant).

o la BRESSE, territoire des états de Savoie, puis possession du royaume de France depuis le traité de Lyon de 1601 (les deux parties de la Principauté n'étaient que des

et étaient séparées par la Couloir bressan avec Châtillon, Sandrans, Villars, cités qui n'ont jamais fait partie de la Principauté ; une petite enclave de 2 kilomètres carrés, souveraineté dombiste, existait en territoire bressan : la ferme de la Suisse à Boulogneux).

o le Franc-Lyonnais au sud du territoire placé sous l'autorité de l'église de Lyon et constitué de 13 paroisses formant deux parties séparées l'une de l'autre : la partie méridionale de la Croix-Roussie, Caluire, Fontaine, Rochetaillière, Fleurieu, Neuville, Genay, Saint-Jean-de-Thurigneux ; la partie septentrionale enclavée dans la principauté de Dombes.



Une histoire entre Bresse et Dombes, celle du château de Béost

A Jain Ravoyard nous entraîne aux confins de la Bresse et de la Dombes, limitées chacune par le cours de la Voyle. L'histoire du Château est bien évidemment très intimement liée à celle des familles successives, qui en furent les propriétaires depuis la maison forte du Moyen Âge jusqu'au remarquable bâtiment actuel classé Monument Historique. Laissons-nous donc guider pas à pas par l'auteur pour suivre le cours du temps et entrevoir les relations tissées autour et à partir du Château.



La façade sud du château de Béost en 1900

La façade sud du château de Béost en 1900. Le château de Béost est situé au nord de la Dombes. La limite territoriale entre la Dombes et la Bresse est floue et a fluctué au fil du temps. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, Vonnas a connu une extension de son territoire bressan et une annexion de la commune de Béost. L'annexion a été motivée par la prospérité économique de la commune de Béost, qui a permis la dissipation de la commune de Béost.

En 1272, Henri de Béost fit allégeance au comte Amédée de Savoie, qui venait d'épouser Sibille de Bâgé. En 1306, Étienne de Béost obtint de son suzerain Édouard de Savoie la délégation de moyenne et basse justice dans son fief. En 1355, ledit fief passa de seigneur suite au mariage de Béatrix, fille de Gui de Béost, avec Odet de Marmont, seigneur de Longes, le plus puissant de la région. Il exerça le droit de haute justice sur ses sujets vassaux. Le 7 juillet 1443, le fief passa aux mains de la famille de Marmont, suite au mariage de Jeanne de Marmont, unique héritière, avec Antoine de Monpey.

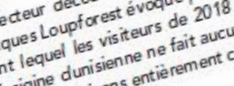
L'un de ses héritiers, Jacques I^{er} de Monpey, gentilhomme de la maison de Charles, duc de Savoie(7), épousa le 6 septembre 1496 au Montil-les-Tours Françoise de Boulainvillier, dame d'honneur d'Anne, duchesse de Bretagne. Ils eurent une fille, Jeanne, religieuse au chapitre de Neuville-les-Dames. Il fit ériger la chapelle actuelle du Château et décorer les socles des statues, de part et d'autre de l'autel, des armoiries de sa famille et de celles de son épouse.

Le duc Philibert II de Savoie accorda, le 24 août 1504, le droit de haute justice sur le fief de Béost. Claude, fils de Jacques I^{er}, eut pour descendant Jacques II, qui prêterait hommage au roi de France, François I^{er}, le 15 avril 1536, lors de la première annexion de la Bresse à la France. Après le traité du

**Le lavoir du château de Challes,
un surprenant remploi clunisien**

Un article dont le contenu s'inscrit dans la continuité de la remarquable présentation du château de Challes effectuée par Jacques Loupforest lors de la très agréable sortie organisée, le 30 août 2018, à Saint-Didier-sur-Chalaronne et à Thoissey par l'Académie de la Dombes.

Le lecteur découvre l'histoire de l'édifice de ses propriétaires successifs. Jacques Loupforest évoque particulièrement une caractéristique de la demeure : les remparts tardifs. Le remploi de pierres d'origine duniennaise ne fait aucun doute, l'on en croit le plan ci-dessous.



Vienna (1745)
piano, il hâ
et de son
ritoire de
l'ordonna



E



L'église de Neuville-les-Dames
Un contexte historique particulier
et une volonté affirmée à l'origine
de chefs-d'œuvre

Auteur d'histoire et d'architecture religieuse, Pierre Mouterde présente les tenants et les aboutissants de l'édification de l'église Saint-Maurice particulièrement chère à son esprit et à son cœur. Les différentes péripéties ayant précédé la fixation définitive des modalités de sa construction sont replacées dans le contexte local et religieux de l'époque. Si les splendides œuvres, chefs-d'œuvre signés Lucien Bégué, retiennent particulièrement son attention, l'auteur n'oublie pas les autres éléments décoratifs et architecturaux qui contribuent à la qualité esthétique de l'ensemble.

L'association église Saint-Maurice s'est donnée pour mission de restaurer et de rénover un édifice qui ne livre pas d'emblée toutes ses richesses et qu'il convient de découvrir.

AL

Des circonstances
favorables

Dombiste remarque que les poutres en bois ne supportent pas un appareil semblable à celui des ponts en ciment. Les ponts en bois de Sonozan, Villabon, Balleruche ou même de Micon, Villabon à proximité de Sault-Brézans, Ramasse dans le Revermont, Fontenille dans le département des Bouches-du-Rhône et Tournus. Chaque type de roche a été utilisé en fonction de ses caractéristiques mécaniques et de son esthétique. Ainsi les encadrements des ouvertures sont-ils soulignés. L'origine éloignée des matériaux a requis une logistique importante pour leur transport lors de la construction de l'église entre 1889 et 1992. Les



Église Saint-Maurice

Bourg le 10 janvier 1794 et ordonna la destruction des « bâtiments inutiles et pourceaux de la superstition ». Il fit démolir l'immense majorité des clochers et abjurer certains prêtres, briser les statues et fondre les cloches. En 1744, deux églises et une chapelle s'élevaient sur la place du Chapitre que parcouraient les chanoinesses. Quel traumatisme après le passage d'Albiste dans le Département ! Il ne restait alors à Neuville qu'une place en déshérence avec une église amputée de son clocher.

HISTORIQUE, PERSONNAGES DOMBISTES

Les carnets de guerre du brigadier Victor Debourg

... témoignage d'une rema
... n'aurait pas



Docteur
1771 1

Le témoignage d'une rema-
humaine que n'aurait pa-
« L'étrange défaite », no-
» évoquée à hauteur d'hom-
autres parties du texte « la
en reste et constitue un av-
Alain Jantet, passion-
témoignage d'un v-
de belle facture...

Nombreux sont les soldats de toutes les guerres qui ont éprouvé le besoin de laisser une trace de leur aventure en tenant un journal. Certains, les plus célèbres, de la plus haute antiquité à nos jours, avec le désir probable de livrer à la postérité une image d'eux-mêmes aussi flatteuse que possible. Ce ne sont sans doute pas les rapporteurs les plus impartiaux. Jules César et sa Guerre des Gaules, Ptolémée, racontant sa conquête de l'Égypte, mais aussi Villaherdouin participant, en l'an 1204, à la prise de Constantinople, ou encore Napoléon et son Mémorial, en sont quelques exemples parmi les plus connus. Et puis, plus près de nous, comment ne pas citer le lieutenant Maurice Genovick, per lui-même chaque soir, sur fond des trancs du compte rendu minutieux des évènements de la journée, évoquant avec la mort sous les balles ennemies camarades de sa section et de la 14^e, publiés quelques années plus tard, ainsi perpétuer la mémoire de témoignages notés par des hommes impossibles à ignorer. Et d'autres, les obscurs, les anonymes, souvent les sans-grade, qui, tenus leur « carnet de route » ou au cours des journaux nombreux à avoir été perdus, humbles calepins ou cahiers, interrompus ou oubliés, laissent derrière eux leur témoignage.

Fils de Denis P. Benoîte Olivier, Pacoud est issu d'une famille qui est née le 11 juin 1793 de la Dombes géographie études primaires et s'ionné par la science à Lyon pour y faire un chirurgien à l'Hôtel-Dieu sur la tas » pour exercer chirurgien de guerre lors des guerres napoléoniennes.

Chirurgien milit

En 1792, il est engagé comme aide-chirurgien dans les armées Napoléoniennes. De 1^{ère} classe en 1795, il est affecté aux Alpes. Pendant la campagne d'Italie il est attaché au service chirurgical de la division (1^{ère} division de la Garde impériale), ville d'où il rejoint Lodi tout juste avant l'Adda devenu un fleuve de sang que les Français traversent à la baïonnette. Les Autrichiens sur

Au cours de
d'Italie, Denis
le service de
de Bonaparte
bataille de N



Docteur Denis-François Pacoud (1771-1848)

Épidémiologiste de la Dombes, fondateur de
l'Ecole des sapeurs-lemmes de Bourg-en-Bresse
1818



COMPIC

OMNIS



Mademoiselle Guillon, fondatrice, 1877
carton d'invitation

Le carton d'invitation du bicentenaire de la naissance de Joséphine Guillon, fondatrice de l'actuel « Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes » (EHPAD) présente une photographie de la fondatrice.

Jean-Claude Jannin rend un hommage mérité à un homme de bonne volonté, comme l'aurait peut-être qualifié un Romain auteur de l'œuvre littéraire emblématique « Les Hommes de bonne volonté ». Servir avec une dévouement chevillée à l'esprit et au cœur, telle serait peut-être une définition plus exacte de son engagement. L'auteur nous permet d'apprécier un article sobre et équilibré à son plus haut niveau d'abnégation. L'hommage est d'autant plus intéressant qu'il est d'actualité. R. Bruel de Miribel, historien local a été à l'origine de ces journées organisées à l'occasion du 200^{ème} anniversaire de cette femme exemplaire.

surmonter les difficultés pour créer cette institution contre vents et marées. Pour y parvenir, il faut souligner :



Voyages et aventures de François Leguat

François Leguat

La narration par René de Ladonchamps des péripéties d'une aventure hors du commun constitue une invitation au voyage pour chacune et chacun de nous. L'Histoire ont conduit François Leguat originaire de Saint-Jean-Pied-de-Port et lui ont permis de se révéler à lui-même et à nous par les mêmes convictions religieuses et le même engagement. L'accommoder du cours des événements une fois les participants accomplissent une tâche.



GES

DOMBES HISTORIQUE, PERSONNAGES DOMBISTES

La trajectoire de vie de Françoise Robin, une Dombiste pure souche, est retracée fidèlement par Henri Robin et Pierre Mas au fil d'un article très agréable à lire. Une destinée quelque peu hors du commun faite de voyages au long cours, de rencontres, de joies et de malheurs familiaux. Et puis l'écrivain Bernardin de Saint-Pierre à qui elle a inspiré le roman *Paul et Virginie* ! Tout était réuni pour que les auteurs nous fassent découvrir avec une héroïne bien réelle d'une remarquable longévité.

La voyageuse et son épouse, 17 seu-

En 1784, la faillite de la Compagnie des Indes néerlandaises a fait passer celle-ci sous l'autorité de Louis XV. Berton, son ministre des finances propose à Pierre de l'île de France (Maurice) et de Bourbon (La Réunion). Il embarque sur l'*Amphion* à Lorient pour un voyage de deux ans, accompagné de sa jeune épouse, qui ne connaissait : seuls étants

de Villars et du

La provinciale
Francine

provinciale

Françoise naît en 1740, elle est la petite fille de Benoît Robin, riche propriétaire tannier et négociant à Villars-lès-Dombes, surnommé « honnête Benoît Robin » par son curé, l'abbé Brun. Elle est la fille d'Antoine Robin et de Marguerite Colaud. Cette famille descend de Marguerite Robin, intendante du grenier à sel de Nantua sous le règne de Louis XIII, laboureur et propriétaire du domaine de la Cour des Robins à située à Villars-lès-Dombes.

Après quelques années passées au Tonkin, ignorant, semble-t-il, que la France est en guerre avec l'Angleterre, il revient dans sa patrie. Au large de Sumatra, son bateau est attaqué par les Anglais. Il participe au combat au cours duquel il perd un bras, arraché par un boulet, et il est fait prisonnier, puis renvoyé à Batavia sur l'île de Java. Il y passe quelques jours, puis est relâché.

A l'île de France, Pierre Poivre entreprend un travail considérable avec l'assentiment du gouverneur, François Mahé de Bourdonnais. Il fait aménager le port (Saint-Louis), construire des usines à sucre et augmenter les plantations de canne à sucre.



Hommage aux poètes

Installez-vous confortablement, la poésie peut être lue silencieusement. Vous vous évadez, vous rêvez grâce aux images, à la musique des mots. Un monde de souvenirs, de sensations, de rêves, d'émotions et d'harmonie s'éveille en vous. Vous oubliez les préoccupations du quotidien, la poésie vous parle autrement du monde réel, son univers est plus beau, plus rassurant. Merci à nos poètes qui nous rendent la vie plus agréable.

Denise RELLET

Abécédaire volontairement recouru des mots et expressions qui nous ont assaillis au cours de l'année 2020 :

agressivité, anémie
barrière physique
Covid 19
dépistage
écouvillon
faux négatif (et faux positif)
gel hydroalcoolique
hypoxémie
immunité collective
lavage des mains
masque
nouveaux de condensation

oxygénéthérapie
pandémie
quarantaine
risque
saturation du système de santé
test
urgence sanitaire
vaccin
zoonose...

Et si vous lâchiez prise ?

Denise RELLET

Aux portes

Lorsque le campagnard, un matin de printemps,
Se lève avec le jour pour admirer son champ,
Il voit le papillon se poser sur sa fleur
Qu'il imprègne la rosée en manège de pleurs.

Tandis que le ciel pur se mire dans ses yeux,
De sa lyre s'élève un poème amoral et doux.

L'été, le robinier au racème odorant
Dispense son pollen et l'essaim murmure
Intrigue le verdier, cet aide chasseur
À l'heure où le cotéau retrouve sa couleur.

Unissons notre voix à celle de l'oiseau
Et nos alexandrins au chant du pastoureaux.

Quand le vent automnal prélude au deuil du chêne,
L'alouette joyeuse offre sa cantilène
À l'arbre jaunissant dont la feuille envolée
Va couvrir d'un tapis le fond de la vallée.

Le soleil disparaît, il fuit vers d'autres cieux,
Mais le poète, lui, tient grande ouverte ses yeux.

L'hiver, le ruisseau gèle et la campagne est nue ;
Bientôt tombe la neige, elle est la bienvenue,
Cependant que le jour se fait vague et changeant :
C'est la froide saison, cruelle à l'indigent.

Ma muse alors n'a plus qu'une plaintive voix
Et la douleur sévit sur le chemin de croix.

Joseph RIVOIRE

C'était le mois de mai

Il était plein de forces, l'avenir souriait
Mais tout s'est écroulé, c'était le mois de mai
C'était le temps des fleurs, des filles aux gais Jupons
C'était le temps des coueurs et des moissons

Du jour au lendemain a bégayé sa vie
Et depuis ce jour là, la nuit l'a envahi
Il n'aura plus d'images que de tristesse passé
Il ne connaît plus les couleurs du été

Le temps s'est écoulé, il est dans le noir
Bousculé par la foule, il parle l'espérance
Tout du bout de sa canne, il palpe le trottoir
Il estime l'obstacle, c'est sa façon d'y voir

Il cherche sur la quel quand le maître démissionne
Mais les autres l'ignorent, évitant le retard
Que peut-il proposer ce pontifical étrange
Il restera sans cesse à son impuissance

Nombreux ceux qui aient isolés, solitaires
Sont plongés dans la nuit et traversent un désert
Ils vivent dans un monde déconnecté du nôtre
Obligés de se battre et dépendant des autres

Pensons-nous bien à eux, quand je suis le chemin
Les poteaux, les poubelles et tous ces petits riens
Qui ne nous gênent pas lorsque l'on peut les voir
Mais que, bien trop souvent, ils découvrent trop tard

Et lequel d'entre nous ne se sent coupable
De tout ce qui leur manque, de naître pas capable
De les aider à vivre, d'éviter les obstacles
De ne pouvoir enfin provoquer des miracles
C'était le temps des fleurs, des filles aux gais Jupons
C'était le temps des coueurs et bientôt des moissons
Il était plein de forces, l'avenir souriait
Mais tout s'est effondré. C'était le mois de mai.

René CADOT



Librairie et Papeterie Scolaire
Professionnelle - Table - Presse

04 74 55 05 86
01400 CHATILLON-CHALARONNE



Souvenirs d'une lointaine enfance



Marc Chabot (Digne, 1938-2020)

Sauver ses enfances, guérir de son enfance, les expressions empruntées à des écrivains ne manquent pas pour exprimer le rapport singulier que chacun et chacun de nous entretient avec les premières années de son existence. Les souvenirs d'enfance et de jeunesse des écrivains ont enrichi notre patrimoine littéraire. Nombreux sont les adultes qui tentent de mettre à jour les liens invisibles qui les rattachent aux premières années de leur existence. Charles Juliet tente de guérir par le récit d'une enfance difficile, voire douloureuse, avec une grande simplicité stylistique, gage de la puissance évocatrice recherchée.

Enfant, j'ai aimé déjà l'autisme. J'ai aimé ces longues journées cotonneuses qui faisaient disparaître le monde. Les bruits étaient amortis et on ne sentait qu'un monde. Sur la place du village, l'air était saturé de l'odeur des grappes et des raisins. Les bruits de la machine à laver et de la machine à coudre dans les tas qu'ils formaient. Les pieds de raijin brûlants glissaient à l'intérieur du sabot. L'odeur particulière de l'eau de vie. Je retrouvais cette odeur lorsqu'on m'en versait deux gouttes sur un sucre un matin de grand froid où le facteur venait se réchauffer un instant en acceptant un petit verre.

Les jours terribles de la vieillesse de mon père. Je me souviens qu'un pressant grappe et un enfant dans la grappe. Les bruits de la machine à laver et de la machine à coudre dans les tas qu'ils formaient. Les pieds de raijin brûlants glissaient à l'intérieur du sabot. L'odeur particulière de l'eau de vie. Je retrouvais cette odeur lorsqu'on m'en versait deux gouttes sur un sucre un matin de grand froid où le facteur venait se réchauffer un instant en acceptant un petit verre.

Si j'ai aimé l'autisme, c'était aussi parce que je n'avais plus à garder mes vaches. Pendant plusieurs années, la nécessité de la manœuvre matin et après-midi m'empêchait d'aller à l'école de Pâques à la Toussaint. Je restais donc sept mois sans ouvrir livres et cahiers, et quand l'école recommençait, ne sachant plus rien, j'étais devenu un cancre, ce qui m'humiliait.

Les Thivénin étaient nos voisins. Des voisins toujours prêts à nous rendre service. Contrairement à nous, ils possédaient un cheval et des bœufs. Lorsque nous avions besoin de ces bœufs pour aller chercher un chariot de bois, au fond de Chamontay, ils nous les prêtaient volontiers. En échange, ils se servaient de notre four. Ils faisaient cuire leur pain toutes les trois semaines. Après avoir sorti les miches

du four, ils ne manquaient jamais de nous en laisser une, une grosse micha ronde et odorante. Et plus ce pain était rassis, meilleur il était.

Il y a eu ce jour qui m'a tant marqué. Ils ferraient leur cheval. J'étais là, désireux de voir ce qui se passait. Marc tenait le sabot sur son genou. Le maréchal-ferrant a d'abord gratté la terre à l'intérieur du sabot, coupé des bouts de come, plaqué le fer sur le sabot pour voir s'il convenait. Après quoi, il a introduit ce fer dans les brèches du feu qui brûlait quelques pas plus loin. Quand le fer brûlant a été appliqué sur le sabot, le cheval a vivement réagi. Le maréchal-ferrant, un homme petit, nerveux, irascible, l'a frappé à coups de marteau. Le cheval a crié et le coup de pied a été terrible. Marc a continué à m'aider.

Le soir, j'ai vu le sang gicler, il a pressé sa main sur le haut de la cuisse. Jusqu'au genou, le sang a coulé. Le sang a coulé.

Les jours d'hiver, j'avais la joie d'aller travailler à la battée. C'était nous. À cette époque, la viande que le boucher vendait provenait des vaches et des taureaux qu'il abattait. Pour le gamin que j'étais, les choses à faire ne manquaient pas. J'ouvrais les pannes qui me paraissent énormes, je les vidais et je jetais dans de hautes poubelles cette herbe qui n'avait pas été ruminée. J'étais les peaux, les radais et les pilats. Je radais de même les boyaux destinés à faire du boudin et des saucissons. Ensuite, je lavais le sol à grande eau.

L'instant que je redoutais le plus était celui où le boucher séparait la tête du corps. Je devais présenter la grande écuelle recueillant le sang qui giclait par à-coups. Mes mains étaient toutes poisseuses de ce sang tiède, et bras tendus je me précipitais pour vite les laver.

Quand je le pouvais, pour assister à onze heures à la sortie de l'usine, je me postais sur le trottoir, devant le magasin des Robin. Les ouvriers et les ouvrières se hâtaient de rentrer chez eux pour prendre un repas vite avalé. Rares étaient les

hommes à posséder un vélo. La rue était pleine de monde. J'ai aimé voir passer ces hommes et ces femmes si différents et j'étais frappé par la variété des visages. Parfois, une ouvrière qui me connaissait me souriait.

Lorsque j'arrivais trop tard pour me mettre à table - les horaires de nos repas étaient calqués sur ceux de l'usine - on me faisait croire que, fichée, ma mère était partie. Fou d'angoisse, je partais à sa recherche, courais de tous côtés. Je revenais à la cuisine, prêt à échanger en sanglots. D'un doigt discret, une de mes grandes sœurs m'indiquait où elle était cachée. Je tirais le rideau de l'alcôve, et elle était là qui riait. Je promettais de ne pas recommencer à traîner dans la rue, mais le plaisir d'assister à cette sortie de l'usine me faisait oublier ma promesse.

Une de mes plus grandes frayeurs, je l'ai vécue un jour où nous faisions les foins pour les Thivénin. Le pré avait été rasé et l'herbe ramassée en un rouleau, où Marc plantait sa fourche, repoussait le foin à deux ou trois reprises jusqu'à avoir une bonne fourchée et il la lançait sur le char. Soudain, j'ai vu une longue coulée se glisser dans l'andain. Surpris, apeuré, je n'ai rien osé dire. A nouveau, Marc a reconstruit une fourmée, mais le serpent n'est pas réapparu.

En fin d'après-midi, après avoir tout chargé, il a fallu aller décharger. On passait le foin par une fenêtre étroite située au-dessus de l'usine. J'étais à l'intérieur de la grange. La pousière me suffoquait. J'avais à prendre le foin à pleines brassées et je prévoyais que la coulée allait me mordre la figure. J'étais terrifié. Je m'enfonçais dans l'obscurité, répandais et tassais le foin au fond de la grange. Ce pénible travail a été poursuivi pendant quelques heures. La peur ne me quittait pas et ces deux heures me paraissent interminables. J'en attendais la fin avec une féroce impatience, mais elle semblait ne jamais pouvoir venir me délivrer.

Charles JULIET



Les recettes gourmandes de Guy Chapuis...

Cette année encore, Guy Chapuis se montre fidèle à notre publication en proposant deux recettes qu'il a concoctées à notre intention. Le Meilleur Ouvrier de France dans la catégorie Boucherie-étal aurait probablement pu prétendre à une haute récompense professionnelle en tant que cuisinier, comme il nous est permis d'en juger à partir de ses préparations simples et raffinées. Bon appétit...

Lapin chasseur

Préparation : 30 minutes. Cuisson : 40 minutes. Cette recette utilise l'utilisation de chair de lapin, qui est un produit de qualité. On peut ajouter de la sauce à la viande, ce qui est une bonne idée. Les ingrédients sont : 1 kg de lapin, 120 g de beurre, 2 dl de vin blanc, 2 dl de fon brun, 1/2 dl de cognac, 2 tomates concassées, 1 bouquet de fines herbes.

✓ Ingrédients

- 1 kg de lapin,
- 120 g de beurre,
- 2 dl de vin blanc,
- 2 dl de fon brun,
- 1/2 dl de cognac,
- 2 tomates concassées,
- 1 bouquet de fines herbes.

Réalisation

Préparer la viande, la couper en morceaux, la faire revenir dans le beurre, ajouter le vin blanc, le cognac, les tomates concassées, les fines herbes, laisser mijoter 40 minutes.

- faire chauffer l'huile et le beurre et faire revenir les morceaux jusqu'à coloration régulière.

- ajouter le vin blanc, le cognac, les tomates concassées, les fines herbes, laisser mijoter 40 minutes.

- égoutter le lapin contenu dans la sauteuse, le flamber avec le cognac,

- napper de sauce sur la viande de lapin et terminer la cuisson en mijotage 40mn environ.

- égoutter le lapin contenu dans la sauteuse, le flamber avec le cognac,

- napper de sauce sur la viande de lapin et terminer la cuisson en mijotage 40mn environ.

- Des pâtes fraîches ou surgelées agrémenter ce lapin chasseur.

Bon Appétit !

GUY CHAPUIS



Au fil du temps, le Beaujolais a attiré nombre de spécialistes de la minéralogie

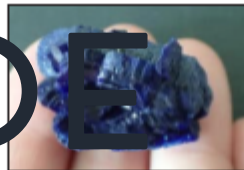
EN collaboration avec l'Académie de Villefranche et du Beaujolais, évoque quelques figures par trop méconnues de la minéralogie auxquelles cette science doit beaucoup, notamment dans le Beaujolais. Au cours d'un itinéraire made in France et de ce temps nous découvrons des appellations de minéraux liées à des toponymes ou à des patronymes de spécialistes, mais l'essentiel est bien consacré aux pierres elles-mêmes. Un enchantement de couleurs et de luminosité, à tel point que seniors tentés de demander d'autres photos pour illustrer le texte d'un aide-mis à la portée de tous par son auteur, lui-même féru de minéralogie. Finalement, le Beaujolais révèle des trésors autres que ceux auxquels le promeneur s'attend habituellement... Une découverte plus complète s'impose sans doute alors.

Alors qu'aujourd'hui le Beaujolais est reconnu comme un site mondial par l'UNESCO, il est bon de nous souvenir des hommes ayant connu la joie de découvertes, qui enrichissent la science et l'homme en participant à la connaissance de notre Monde, dont la Terre.

Les terrains beaujolais, les minéraux beaujolais nous informent que des hommes se sont passionnés pour notre terroir, y découvrant des nouveautés propres à enrichir notre savoir et propres à susciter un besoin de nouveaux. Les noms de certains minéraux du Beaujolais sont connus bien au-delà de nos frontières. Qu'on en juge : on parle aujourd'hui de **Chessylite**, ce carbonate de cuivre bleu dont la beauté est recherchée par tous les grands musées du monde en possession. Bien sûr, on l'appelle dorénavant Azurite mais son appellation d'origine reste la référence pour beaucoup d'entre nous. Chessy sera encore le berceau de la cuprite renommée et de la **smithsonite**, trois cristallisations exceptionnelles, qui font saliver les collectionneurs.

Une localité a donné son nom à une minéralisation : la romanèchite.

Le village de Romanèche, bien que situé en Saône-et-Loire, appartient au terroir du moulin-à-vent, l'un des crus célèbres du Beaujolais. Une mine de manganèse, la plus



La chessylite bleue. M. Sautier



La romanèchite vert foncé. M. Sautier



La Wulphénite orange. J. Guéneau

importante de France au XIX^e siècle, située en plein cœur du Village a posé des problèmes aux responsables l'église contrairement à un des vœux qui ont été installés. Le minéral existait sous une proportion constante de la variété associée au manganèse. Toute la région dans le monde exploitait cette collection manganèse-baryte pour le nom de **Romanèchite**. Une collection magnifique de romanèchite est visible dans un des bâtiments du zoo de Romanèche. C'est le géologue et minéralogiste Déodat de Doléville, qui identifia au XVIII^e siècle.

Dans les Boudes minéralogiques de France toute personne voyant un minéral cristallisé sur la fluorite ou de la baryte, voire de la c'est du Lantignol, ceci, c'est reconnaître une **wulphénite** souvent quadratique et orangée dépassant rarement un centimètre. Un véritable trésor pour les minéralogistes ! Pour les curieux avides de connaissances très fines, il s'agit d'un molybdate de plomb. Plus étonnant encore, allait être de découvrir une cristallisation verte très fine, en bâtonnets ou tonnelets, la nussière, appellation provenant du nom d'un hameau situé près de Chénèlette. Le hameau de la Nussière recèle tout un réseau de mines caractérisées par la présence de plomb vert. On l'appelle pyromorphite, un minéral présent dans tout le Haut-Beaujolais, notamment

Des clowns à l'hôpital, est-ce sérieux... ? Grands enfants parmi les petits enfants... ? Des nez rouges au milieu des blouses blanches !



Marc Gallavardin, membre de l'Académie de Villefranche et du Beaujolais, attire notre attention sur les bienfaits d'actions particulièrement efficaces et sur le fait que l'association Docteur Clown mérite d'être davantage connue et soutenue...



Eh oui, tous les lundis après-midi, dans le service de pédiatrie de l'hôpital Nord-Ouest, à Villefranche-sur-Saône, une équipe d'animateurs bénévoles, accompagnés de gadgets vestimentaires, de bonnets et les personnels médicaux dans des corridors, pour égayer les soins géométrisant le soulagement des parents et des enfants...

Ces auxiliaires de soins, reconnus officiellement (J.O. du 25-07-2005), se sont répandus à partir d'une idée du Dr. Patch Adams (né en 1942), à partir de la ville aux États-Unis, qui applique le terme d'hôpital, d'un vieux concept reconnu par les médecins et le grand public : « le rire est le meilleur antidote à la tension nerveuse. »

Cette gestion psycho-sociale (introduite dans les hôpitaux à New York, en 1986) met le clown à disposition, pour l'efficacité thérapeutique de soins et permet de tendre et de rassurer enfants et leur entourage.

Des indices médicaux remarquables (études récentes au Brésil et au Canada) confirment l'action bénéfique sur l'organisme : rythme respiratoire, cardiaque, détente musculaire, montée des endorphines, des lymphocytes T, baisse du cortisol, pendant et après l'intervention de ces auxiliaires ludiques, autant en oncologie qu'en traumatologie ou néonatalogie...

Au-delà du résultat espéré démystifiant les procédures douloureuses effrayantes, on a confirmation que la présence de ces clowns accompagnant la routine des

vrais soins est bénéfique. L'essentiel est de faire la promotion d'une attitude positive auprès des enfants, des parents, des soignants qui, eux aussi, apprécient les prestations. Une gesso d'humour pour oublier l'hôpital.

Ce concept, pas assez connu, est largement répandu au Canada, en Nouvelle-Zélande, en Australie, et en Europe, en Allemagne, Belgique, Autriche, Espagne, Italie, Pays-Bas.

En France, de nombreuses associations existent, en France, depuis 1991 et dans la région lyonnaise depuis 1995, « Docteur Clown » est née grâce à l'énergie de Mireille IMBAUD, infirmière (présidente actuelle : Nadia ALIBAY), puis une antenne caladoise a vu le jour, en 2006, à l'initiative de J-F FEDRY, kinésithérapeute.

Une dizaine d'hôpitaux de la région bénéficient de ces prestations : à Lyon, à SFME, HEH, Centre Jean-Bédet, à Villefranche-sur-Saône, à Bourg-en-Bresse, à Villefranche-sur-Saône (service de pédiatrie du Dr. Rebaud) et dans d'autres structures (CAMPUS).

En pratique, ces intervenants sont des animateurs ou des professionnels du spectacle qui ont suivi une formation spécifique (enseignement et stages) et sont intégrés à l'équipe médicale, avec l'accord des responsables, qu'ils accompagnent dans leurs actions de soins.

Leurs prestations, programmées, sont gratuites pour l'hôpital car les clowns sont rémunérés par l'association « docteur

clown le don du rire », financée par une Fondation et des actions locales sur le terrain par des équipes de bénévoles à l'occasion de concerts, conférences, rencontres au Festival des jeux, à la fête des crus, de cross solidaires, dans les écoles, des stands d'information dans les manifestations culturelles ou commerciales. Il s'agit de sensibiliser le public et de l'informer de cette démarche altruiste auprès des enfants et de leur famille, de sensibiliser, et de recueillir des dons (entreprises, commerces, clubs-services, sympathisants institutionnels ou privés) permettant de rémunérer les clowns... !

Trouvez les « euros » en « heureux » sur d'autres seringues et pansements... !

Marc GALLAVARDIN

Un ouvrage de Gilles Rosseti intitulé « Paul II. De Lok à la Sainteté. 1920-2005 » est en vente au profit de l'association Docteur Clown au prix de 25 euros. Il est possible de passer commande au 06 70 93 59 11

Association lyonnaise :
Docteur Clown
56 av. du 11-Novembre,
69160 Tassin la Demi-Lune
Antenne Caladoise : Docteur Clown
39 rue Léon-Weber
69400 Villefranche-sur-Saône
Site internet : docteurclown.org

Dombes

Revue n° 43 | 2021

HISTOIRE
PATRIMOINE
ACTUALITÉ



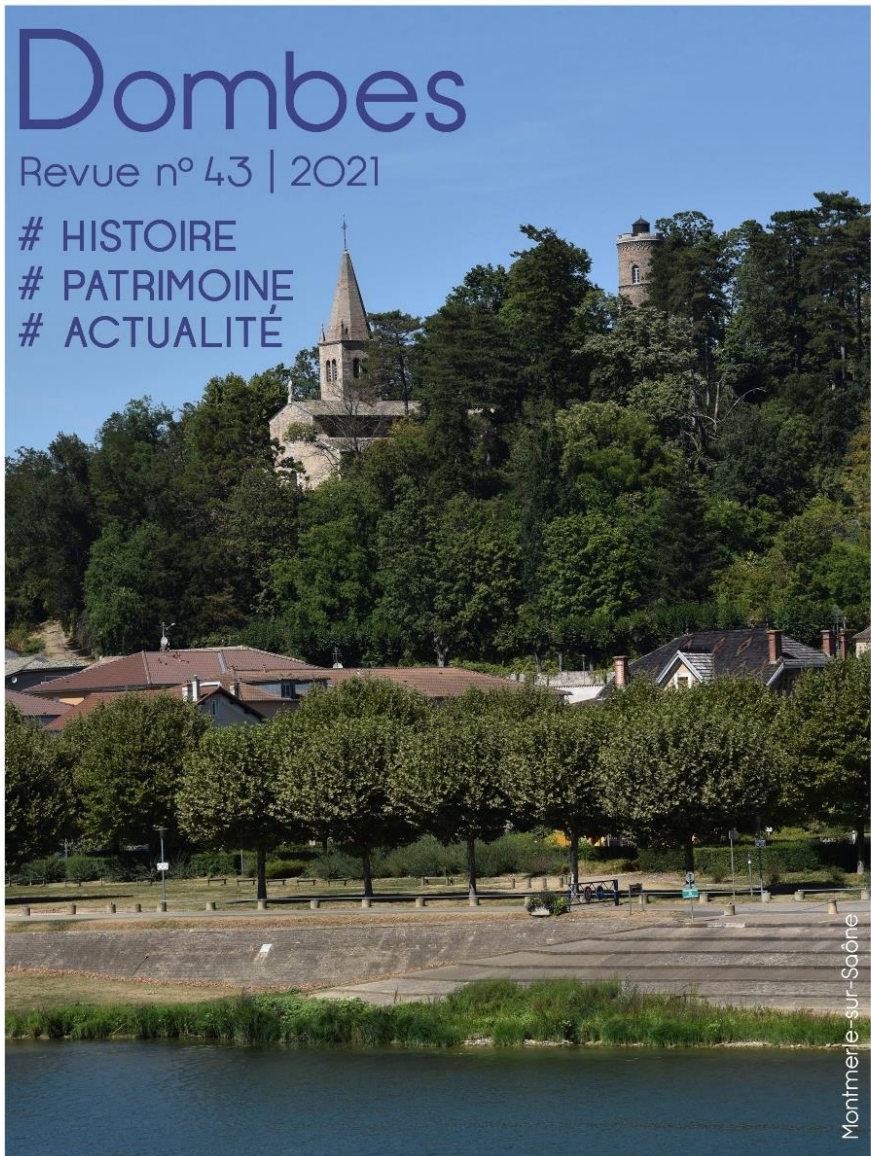
La Dombes
pour les Néo-Dombistes
① Les étangs

ACADÉMIE DE LA
Dombes



La revue Dombes

Une publication dombiste
de référence
depuis 1982



9 000 EXEMPLAIRES

distribués
gracieusement

dans toutes les communes
dombistes
les collèges, lycées, bibliothèques
les offices de tourisme

La Dombes à tous POUR tous

academiedeladombes.fr | facebook@AcademieDombes
Le Montpensier – 01400 Châtillon-sur-Chalaronne
Tél. 04 74 55 03 50



ACADÉMIE DE LA
Dombes